Ames
APR 0 5 2005
LIBRARY
ORCHID HERBARIUM OF OAKES AMES
HARVARD UNIVERSITY

Contribution à la connaissance des orchidées du Brésil

Guy R. Chiron* & Vitorino P. Castro Neto**

VII – Deux nouveaux hybrides naturels dans la sous-tribu Laeliinae[1]

Mots clés : Brésil, *Cattleya*, *Hoffmannseggella*, hybrides naturels, Orchidaceae

Résumé

Cet article décrit deux hybrides naturels, *Cattleya ×calimaniorum* et *Hoffmannseggella ×zaslawskiana*, et les compare à leurs parents respectifs, *Cattleya tigrina* et *C. schilleriana*, d'une part, *Hoffmannseggella briegeri* et *H. rupestris*, d'autre part.

Abstract

Two natural hybrids, *Cattleya ×calimaniorum* and *Hoffmannseggella ×zaslawskiana*, are described and compared to their respective parents, *Cattleya tigrina* and *C. schilleriana*, on the one hand, *Hoffmannseggella briegeri* and *H. rupestris*, on the other hand.

Sumário

Este artigo descreve dois híbridos naturais, *Cattleya ×calimaniorum* e *Hoffmannseggella ×zaslawskiana* e as compara com seus respectivos pais, *Cattleya tigrina* e *Cattleya schilleriana*, de um lado, e *Hoffmannseggella briegeri* e *Hoffmannseggella rupestris* por outro.

1 : manuscrit reçu le 15 janvier 2005, accepté le 2 février 2005.

Le sud-est du Brésil est, on le sait, propice à l'existence d'hybrides naturels d'orchidées et il n'est pas rare que les collecteurs en ramènent de leurs sorties botaniques. Nous avons ainsi découvert au sein de leurs collectes, ces derniers mois, plusieurs hybrides naturels non encore décrits, pour l'étude desquels du matériel nous a été aimablement fourni. Nous publions ici deux d'entre eux, appartenant à deux genres de la sous-tribu Laeliinae et originaires d'états du sud-est brésilien : Bahia et Minas Gerais.

Cattleya ×calimaniorum Chiron & V.P. Castro, *hyb. nat. nov.*

Herba haec inter Cattleya tigrina A. Richard et Cattleya schilleriana Reichenbach f. media est, sed paucioribus majoribusque non graveolentibus floribus, crassiore columnae apicali dente et majoribus polliniis ab principi differt, et longioribus pseudobulbis, minus crassis vaginis, longa spatha et minoribus polliniis ab secundo differt.

Holotype

Brésil, Bahia, région côtière aux environs de Una, collecté par Savio et Cleto Caliman, *s.n.*, floraison en culture en novembre 2004 (holotype : LY).

Etymologie

Le nom est donné en hommage aux frères Caliman, Savio et Cleto, découvreurs de cet hybride naturel, et producteurs d'orchidées des environs de Venda Nova do Imigrante, Espírito Santo.

Description

Plante épiphyte cespiteuse ; pseudobulbes sub-cylindriques claviformes, 15-20 cm de longueur, étroits à la base, 5-7 mm de diamètre, élargis en partie supérieure, environ 15 mm de diamètre, à 5-6 entre-nœuds, lisses les premières années, longitudinalement ridés en vieillissant, garnis de gaines, une à chaque nœud, parcheminée, blanchâtre à grisâtre, légèrement plus longue que l'entre-nœud, plaquée sur le pseudobulbe ; feuilles 2, à l'apex du pseudobulbe, opposées, séparées de 5-10 mm environ, elliptiques à étroitement elliptiques, 10-17 × 5-6,5 cm, épaisses, coriaces, arrondies à l'apex ; inflorescence apicale courte, en racème, issue d'une spathe longue, environ 5 × 1,6 cm, verte, légèrement tachetée de pourpre foncé, pédoncule

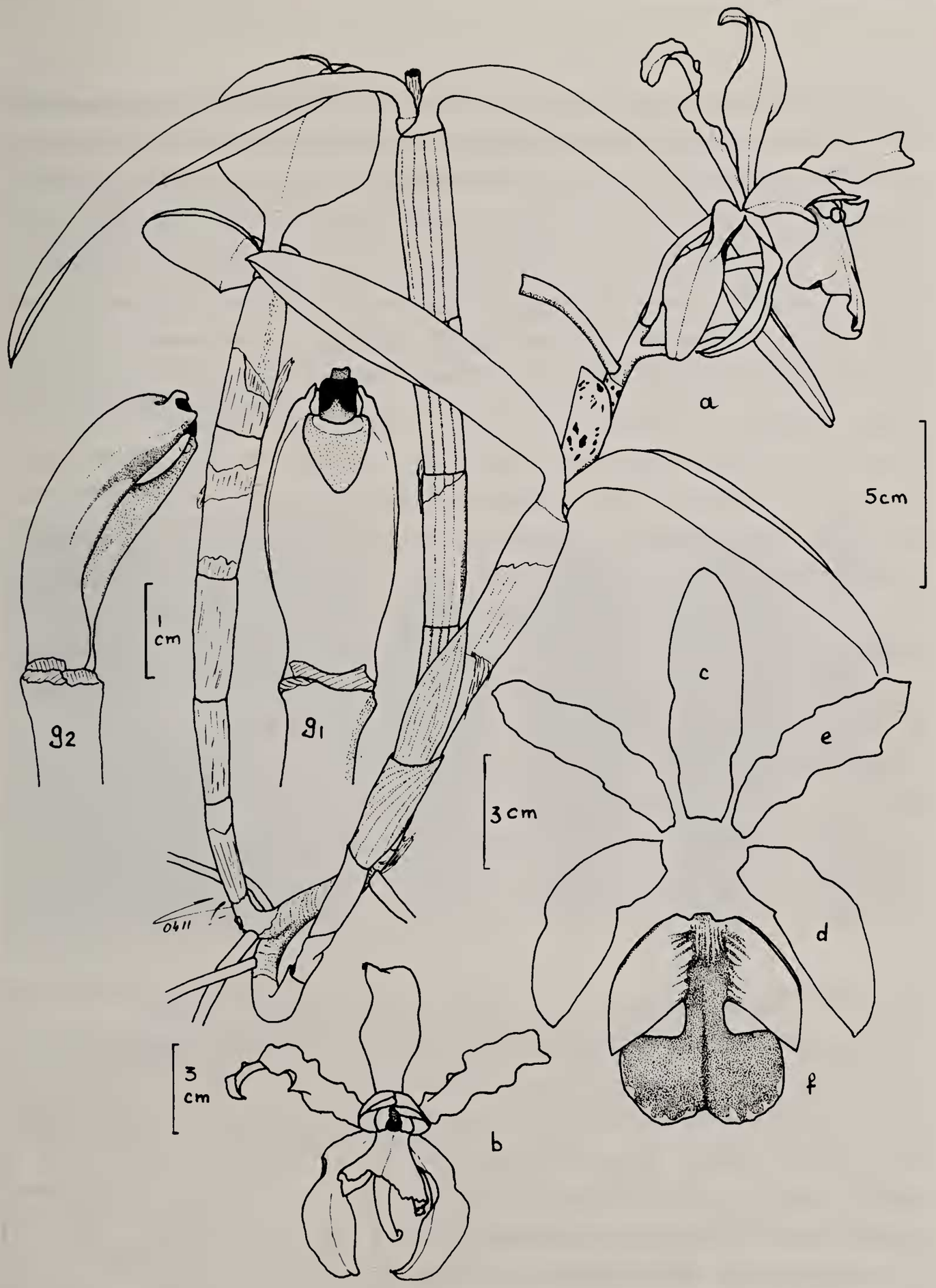


Fig. 1 : *Cattleya ×calimaniorum* Chiron & V.P. Castro

dessin Guy Chiron, novembre 2004, d'après plante vivante (*Caliman, s.n.*)

a : plante – b : fleur – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : labelle – g : colonne (1 : vue de face – 2 : vue de côté)

1,5 fois plus long que le rachis, cylindrique légèrement aplati, environ 4,7 × 0,65 cm, vert tacheté de pourpre, rachis portant environ 4 fleurs, long de 3,3 cm ; fleurs d'environ 13 cm de diamètre, sépales et pétales verdâtres, légèrement tachetés de violet clair et marqués de nombreux et gros points pourpre foncé, labelle à lobe médian rose pourpre foncé et à lobes latéraux roses à l'extérieur, jaunâtres, virant au violet clair à l'apex et rayés de violet plus foncé à la base, à l'intérieur ; sépale dorsal lancéolé, arrondi à l'apex, 65 × 19 mm, les marges de la base légèrement récurvées, ainsi que l'apex ; sépales latéraux elliptiques-lancéolés, falciformes, 55 × 20 mm, sub-aigus à l'apex, les marges légèrement redressées ; pétales lancéolés, un peu plus petits que le sépale dorsal, légèrement falciformes, 59 × 15-16 mm, sub-aigus, les marges légèrement ondulées, le tiers apical récurvé ; labelle de contour global sub-circulaire quand il est étalé, environ 54 × 52 mm, très brièvement onguiculé, trilobé, lobes latéraux sub-triangulaires légèrement épaulés, 34 × 19 mm, aigus, l'axe à 45° de l'axe du labelle, redressés et repliés au-dessus de la colonne, isthme relativement long, 9,5 × 9,5 mm, lobe médian transversalement obovale, émarginé, 23 × 44 mm, la marge frontale légèrement ondulée et les marges latérales récurvées, disque lisse ; colonne elliptique vue de face, courbée, 33 × 14 mm, avec 3 dents à l'apex qui encadrent l'anthère ; anthère rectangulaire ; pollinies 4.
Voir figure 1 et photographie page 66.

Habitat et distribution

Cette plante n'a été observée, pour l'instant, que dans la *Mata Atlântica*, sur la zone côtière des environs de Una, au sud de l'état de Bahia. Dans la région, on trouve aussi *C. kerrii* Brieger & Bicalho, qui est l'un des parents (le deuxième étant *C. schoffieldiana* Reichenbach f.) d'un hybride naturel. En arrière de la côte de Una, se trouve la *Serra das Tremps*, dont les pentes orientées vers la mer sont le berceau de *C. tigrina* : il ne serait pas étonnant de trouver un jour, dans cette région, l'hybride entre *C. tigrina* et *C. kerrii*.

Discussion

Les caractères morphologiques de *Cattleya ×calimaniorum* sont tous intermédiaires entre les caractères équivalents de *Cattleya tigrina* A. Richard[2] et *Cattleya schilleriana* Reichenbach f., comme le soulignent les diverses comparaisons rassemblées dans le tableau 1 ou illustrées sur la figure 2. Cette observation suggère fortement une nature hybride. Comme en outre ces deux espèces sont présentes dans la région où *Cattleya ×calimaniorum* a été découvert et que les périodes de floraison[3] permettent l'interfécondation, il ne fait aucun doute que ce dernier est l'hybride naturel entre les deux premiers.

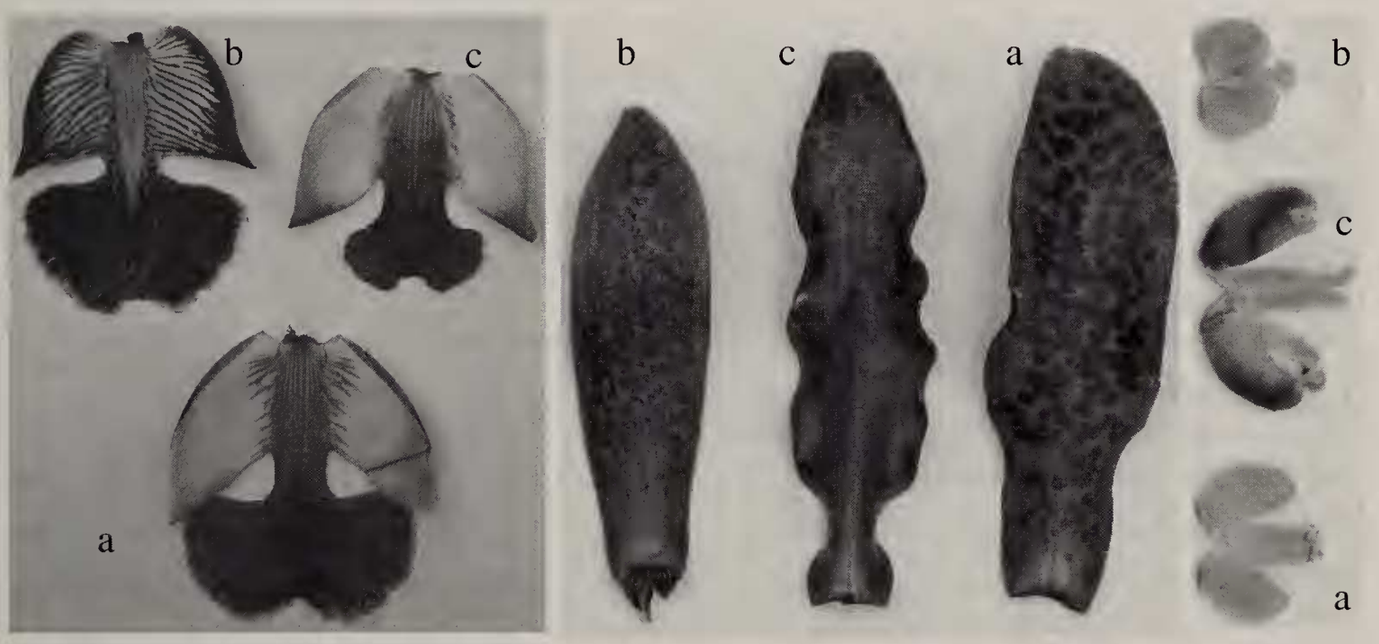


Fig. 2 : labelles, sépales dorsaux et pollinies de *Cattleya ×calimaniorum* (a), *C. tigrina* (b) et *C. schilleriana* (c)

---

2 : cette espèce est parfois désignée sous le nom de *Cattleya leopoldii* Verschaffelt ex Lemaire, mais il a été démontré que le nom correct est *Cattleya tigrina* A. Richard, publié dès 1848. Par ailleurs, la question de savoir si *C. tigrina* est une espèce à part entière ou une variété de *C. guttata* Lindley semble à présent tranchée en faveur de la première opinion, même si Withner (1988) privilégie la seconde (voir notamment, sur ces questions, Braem, 1984).

3 : *Cattleya tigrina* fleurit principalement en octobre-novembre ; *C. schilleriana* fleurit principalement vers mars-mai, mais nous avons vu des plantes en fleurs au mois de novembre.

	C. tigrina	*C. schilleriana*	*C. ×calimaniorum*
longueur des pseudobulbes (cm)	20-40	7-12	15-20
nombre d'entre-nœuds	6-7	3	5-6
dimensions des feuilles (cm)	11-16 × 5,5-7	7-11 × 3,3-5,5	10-17 × 5-6,5
gaines	fines et blanchâtres	épaisses et rayées de rouge	fines et blanchâtres
spathe	longue	très courte à absente	longue
longueur du pédoncule sur celle du rachis	2	~ 1-1,2	1,5
nombre de fleurs	~ 9	~ 4-5	~ 4
largeur de la fleur de pétale à pétale (cm)	8-10	12,5	13
sépales frisés ?	non	fortement	légèrement
rapport de forme du sépale dorsal	3,3	4,1	3,2
dent médiane de l'apex de la colonne	fine	épaisse	épaisse
odeur de la fleur	présente, plutôt désagréable	absente	absente
dimensions des pollinies (mm)	2,8 × 1,5	4,5 × 2,5	3,5 × 2

Tableau 1 : comparaison de quelques caractères chez *Cattleya ×calimaniorum* et ses deux parents

Hoffmannseggella ×*zaslawskiana* Chiron & V.P. Castro, *hyb. nat. nov.*

Herba haec Hoffmannseggella briegeri (Blumenschein ex Pabst) V.P. Castro & Chiron similis est, sed tepalis latioribus paulo, apice rotundatis, columna basiliter productiore et stigmatica cavea latiore paulo, differt ; color inter H. briegeri et H. rupestris (Lindley) V.P. Castro & Chiron media est.

Holotype

Brésil, Minas Gerais, Cerro de Datas, vers Diamantina, altitude 1 000-1 200 m, collecté par Vladyslaw Zaslawski Aleksandro sans numéro ex *GC2724*, floraison en culture novembre 2004 (holotype : MBML, isotype LY).

Etymologie

Nommé en hommage à Vladyslaw Zaslawski Aleksandro, découvreur de ce taxon et producteur d'orchidées dans la région de Venda Nova do Imigrante, Espírito Santo.

Description

Plante rupicole cespiteuse ; pseudobulbes claviformes, 6-6,5 cm de longueur sur 1,2-1,7 cm de diamètre à la base, à deux entre-nœuds, entourés de gaines parcheminées, à la base et au nœud, lisses, à peine ridés en vieillissant, unifoliés à l'apex ; feuille rigide, épaisse, charnue, en V, 7,5-11 cm × 1,8-2,7 cm, sub-aiguë ; inflorescence apicale beaucoup plus longue que la feuille, naissant dans une spathe de 7 cm de longueur environ, aussi longue que le premier entre-nœud du pédoncule, ce dernier droit ou à peine courbé, cylindrique, 3 mm de diamètre environ, garni d'une petite bractée amplexicaule à chaque nœud, avec un petit nombre de fleurs (4 sur le type) portées sur le dernier cinquième de l'inflorescence ; fleurs d'environ 5 cm de diamètre, bien ouvertes, de couleur variable, fond jaune plus ou moins fortement couvert de bandes rouges longitudinales ; ovaire pédicellé cylindrique, long de 46 mm ; sépales elliptiques-lancéolés, obtus à arrondis, le dorsal 24 × 9 mm, les latéraux imperceptiblement plus grands et légèrement obliques ; pétales similaires, droits ou à peine obliques, 23-24 × 9-10 mm, les marges très légèrement ondulées ; labelle de contour général sub-circulaire lorsqu'il est étalé, brièvement onguiculé, trilobé, sinus inter-lobes nuls, lobes latéraux grands, de contour sub-ovale, 9 × 7 mm, redressés par dessus la colonne en position naturelle et nettement plus

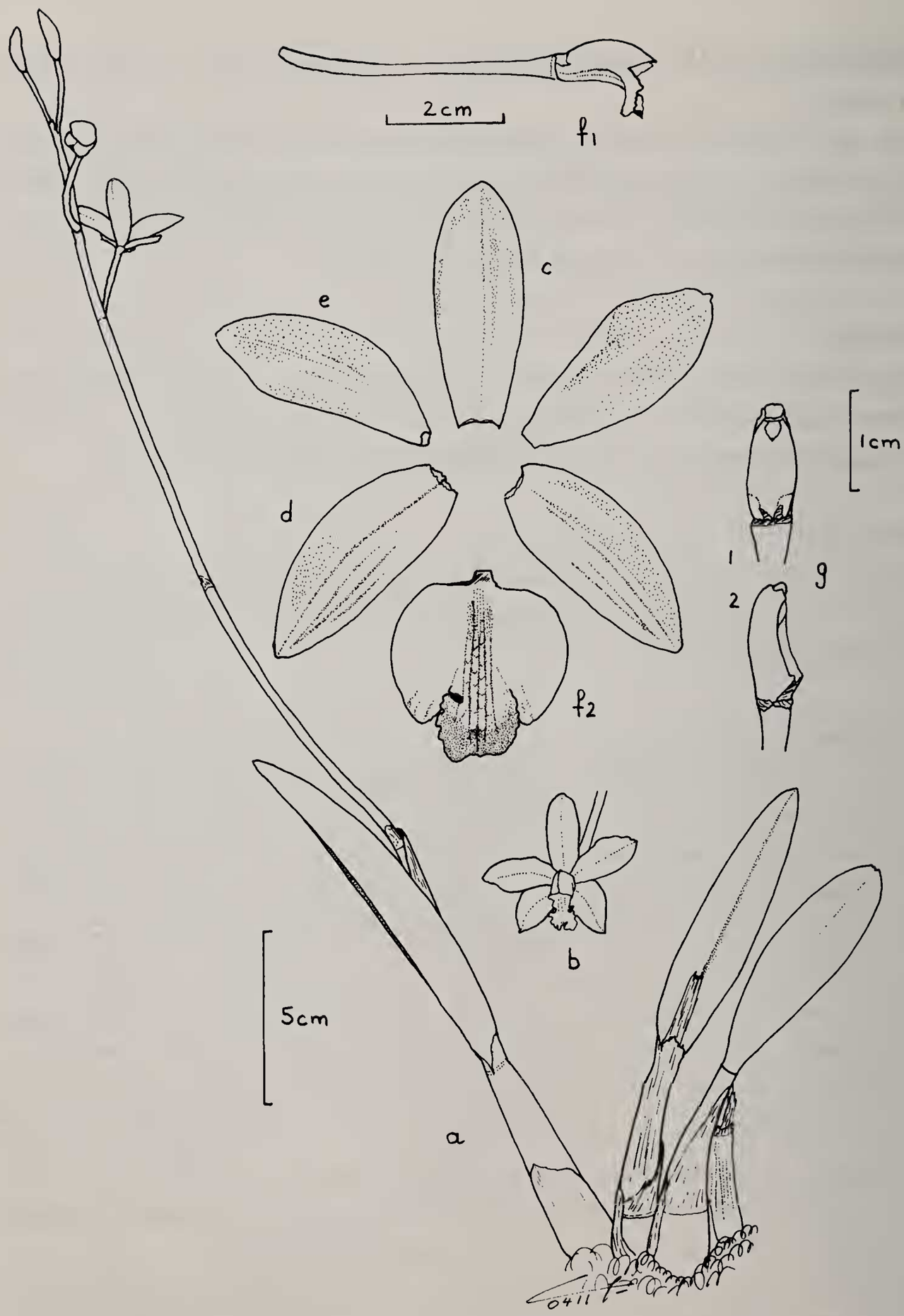


Fig. 3 : *Hoffmannseggella* ×*zaslawskiana* Chiron & V.P. Castro

dessin Guy Chiron, novembre 2004, d'après plante vivante (*Zaslawski s.n. ex GC2724*)

a : plante – b : fleur – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : labelle (1 : en place autour de la colonne – 2 : étalé) – g : colonne (1 : vue de face – 2 : vue de côté)

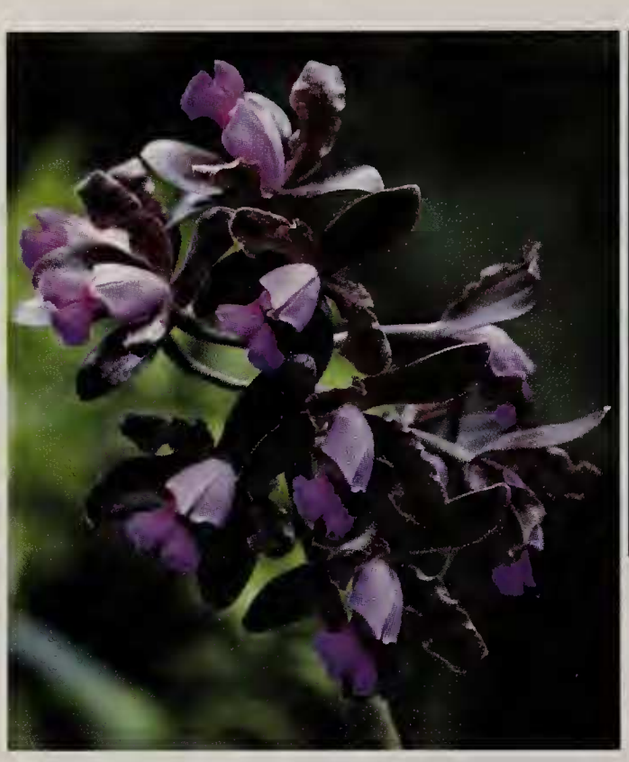
longs qu'elle, lobe médian sub-rectangulaire, environ 9,5 × 8,4 mm, légèrement récurvé, les marges crispées, avec 4 crêtes longitudinales, de section semi-circulaire, qui prennent naissance à la fin du premier quart basal du labelle et qui s'étendent jusqu'à l'apex ; colonne droite, à peine un peu arquée, elliptique vue de face, environ 11 × 5 mm, cavité stigmatique plus longue que large, anthère lisse ; pollinies 8.
Voir figure 3 et photographies page 67.

Habitat et distribution

A ce jour, ce taxon n'a été observé que dans la localité type, c'est-à-dire dans le Cerro de Datas, vers Diamantina, Minas Gerais, Brésil, à une altitude de 1 000-1 200 m, où il a un mode de vie rupicole.

Discussion

Sur le plan végétatif (forme des pseudobulbes, dimensions des pseudobulbes, des feuilles et de l'inflorescence), *Hoffmannseggella* ×*zaslawskiana* est très proche d'espèces comme *H. briegeri* (Blumenschein ex Pabst) V.P. Castro & Chiron et *H. rupestris* (Lindley) V.P. Castro & Chiron : voir figures 4 et 5, respectivement. Ses fleurs sont de dimensions et de structure identiques à celles de *H. briegeri*, les rares écarts (tépales un peu plus larges et plus arrondis à l'apex, base de la colonne un peu plus proéminente, cavité stigmatique un peu moins allongée) pouvant être rapprochés des caractéristiques de *H. rupestris*. La couleur des fleurs est quant à elle un mélange plus ou moins dosé des couleurs des deux espèces citées : jaune pur, à l'exception d'une tache longitudinale pourpre sur le disque, pour *H. briegeri* – violet lavé de blanc, avec la base du lobe médian du labelle jaune, pour *H. rupestris*. Chez *H.* ×*zaslawskiana*, le blanc de *H. rupestris* est remplacé par le jaune de *H. briegeri*. Comme ces deux espèces sont également présentes dans la région de Diamantina, il est raisonnable de considérer *H.* ×*zaslawskiana* comme un hybride naturel dont elles sont les parents.



Cattleya tigrina
A. Richard

Cattleya schilleriana
Reichenbach f.

Cattleya ×calimaniorum Chiron & V.P. Castro

Hoffmannseggella briegeri
(Blumenschein ex Pabst) V.P. Castro & Chiron

Hoffmannseggella rupestris
(Lindley) V.P. Castro & Chiron

Hoffmannseggella ×zaslawskiana
Chiron & V.P. Castro

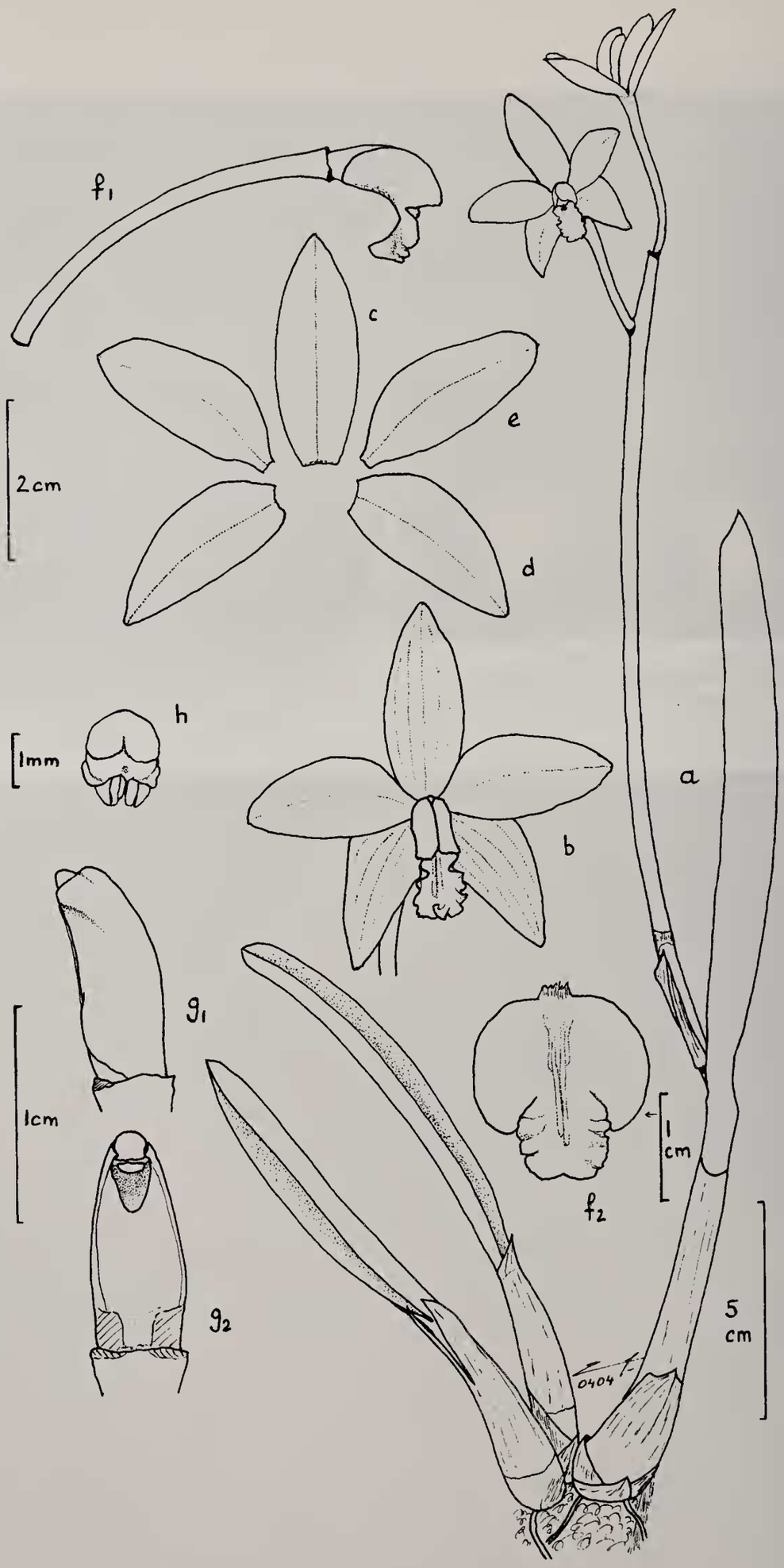


Figure 4 : *Hoffmannseggella briegeri* (Blumenschein ex Pabst) V.P. Castro & Chiron

dessin Guy Chiron, avril 2004, d'après spécimen vivant (Brésil – *Chiron02711*)

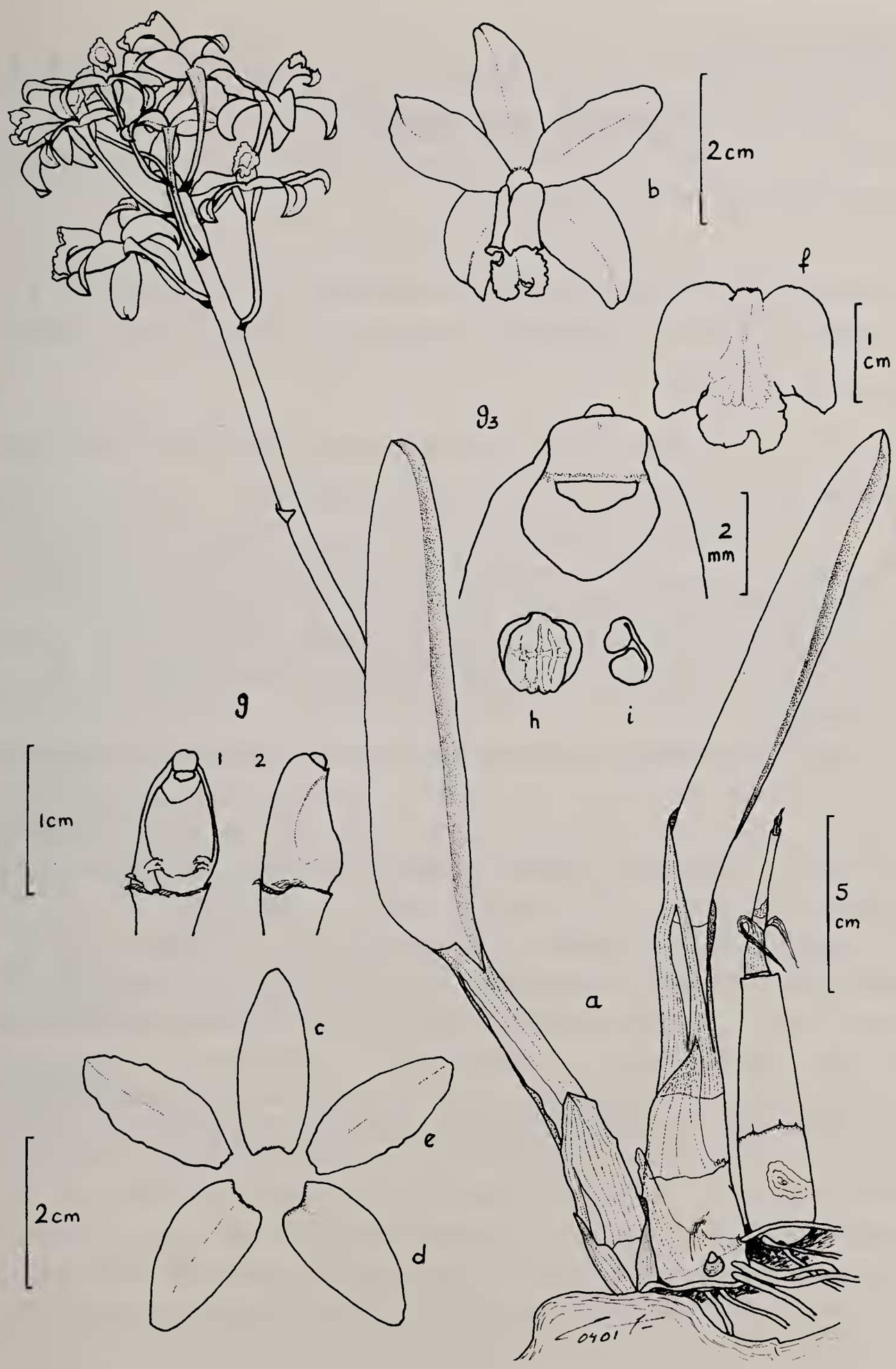


Fig. 5 : *Hoffmannseggella rupestris* (Lindley) V.P. Castro & Chiron

dessin Guy Chiron mai 1999, d'après spécimen vivant (Brésil - *GC0579*)

Bibliographie

Braem, G.J., 1984. *Cattleya. Die bifoliaten Cattleyen Brasiliens.* Brücke-Verlag Kurt Schmersow, Hildesheim (Allemagne)

Withner, C.L., 1988. *The Cattleyas and their relatives. Volume I. The Cattleyas.* Timber Press, Portland, Oregon, USA.

ph. page 67 : Guy Chiron

Como já comentado em artigos anteriores, * *Cattleya varelae* (*C. schofieldiana* Reichenbach f. × *C. kerrii* Brieger & Bicalho) et ** *Cattleya zayrae* (*C. amethystoglossa* Linden & Reichenbach f. × *C. elongata* Barbosa Rodrigues) a ocorência de híbridos naturais é um acontecimento relativamente comum quando há coexisteência das espécies envolvidas, superposição de épocas de floração e a de polinizadores não específicos.

O presente artigo descreve dois híbridos naturais como relatados no sumário. *A Cattleya ×calimanorum* (fig. 1) foi encontrada na região de Una, sul da Bahia, onde a *C. tigrina* é encontrada nas vertentes da Serra das Tremps, e também na região de Itabuna, há, portanto, possibilidade de uma difusão através do vale do Rio Una, onde coexistem as *C. kerrii* et *C. schilleriana.*

O segundo híbrido descrito, *Hoffmannseggella ×zalawskiana* (fig. 3) é encontrado na região de Diamantina, Minas gerais, mais precisamente entre Datas e Serro ; como já comentado acima, quando subsistem duas espécies em uma mesma região a possibilidade de hibridção é muito grande, portanto, não nos admira ocorrência de mais este híbrido, não obstante *H. rupestris* (fig. 5) florir em abril/maio et *H. briegeri* (fig. 4) florir em outubro.

* 2 rue des pervenches, F-38340 VOREPPE, France – g.r.chiron@wanadoo.fr

** Rua Vicente Galafassi, 549, 09770-480 S. B. Campo, SP (Brésil) – vpcastro@superig.com.br